

DOCUMENT

17 AVRIL 2025

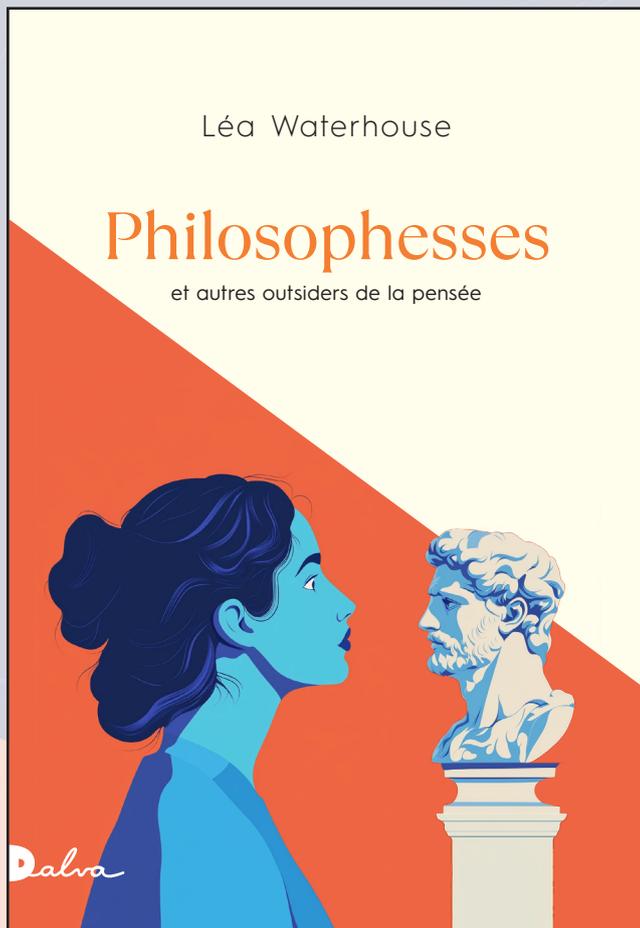
144 PAGES - 18 €

9782487600416

LIBRAIRIE ET FESTIVALS

Marie-Anne Lacombe
ma.lacombe@editionsdalva.fr
06 61 13 04 39

Philosophesses - Léa Waterhouse et autres outsiders de la pensée



La philosophie, une affaire de grands barbus en toges romaines ou d'universitaire en costume de tweed ? Et si au contraire les philosophes étaient partout autour de nous... Dans cet essai drôle et plein d'esprit, Léa Waterhouse raconte l'histoire d'une invisibilisation, celle des femmes philosophes et, avec elle, d'une cohorte de penseurs issus de minorités. Au fil d'exemples bien sentis, elle dévoile ce que cache cette mise à l'écart systématique et l'affirme haut et fort : l'absence de réflexion inclusive mène la philo dans l'ornière. À une époque où la complexité du monde requiert

d'exercer au maximum nos capacités de réflexion, n'aurions-nous pas intérêt à nous réapproprié tout le pouvoir de la pensée, à ouvrir les yeux sur la diversité et de ses valeurs, à appréhender, en philosophe, notre quotidien.

Philosophesse est un texte frais, vif, militant qui nous incite à réfléchir plus grand.



Léa Waterhouse, née en 1995, a décidé de suivre les traces de son grand-père philosophe et de créer il y a un an un podcast exclusivement dédié aux femmes philosophes : *Philomène la danse*. Elle explore les archives philosophiques en Europe, en Asie, en Amérique du Nord et en Afrique, à la recherche de documentation sur les grandes penseuses historiques. Parallèlement, elle travaille dans le secteur médical à Marseille et jongle entre la pédiatrie et l'écriture, publiant des articles dans diverses revues francophones.

EXTRAIT

“

Saviez-vous que le féminin de philosophe se dit philosophe ?

Nous parlons volontiers de maîtresse, de prophétesse, de prêtresse ou de poétesse, mais il est rare d'entendre le terme philosophe. Eliane Viennot, historienne, note avec ironie que si ce terme dérange, c'est à l'évidence en raison du son « fesse » que l'on y entend. (...) Vous rendez-vous compte ? Dans l'imaginaire collectif, même le féminin du philosophe est réduit à une connotation corporelle sexuée : ses fesses. D'ailleurs on ne saurait dire si les raisons sont uniquement esthétiques, tant il a été répété qu'il ne convient pas à une femme de philosopher tout court. Les femmes ont historiquement été mises de côté dans le domaine de l'art, de la politique, de l'éducation, et la discipline philosophique n'aura pas échappé à l'exception. En 2020, une seule femme figurait au programme du bac de philosophie : Hannah Ardent. Pourtant en creusant les méandres de l'histoire de la philosophie, on découvre que les femmes ne se sont pas privées de philosopher ; c'est plutôt la philosophie qui s'est privée des femmes. Cette triste constatation, nous le verrons par la suite, a inévitablement des conséquences graves pour la discipline : appauvrissement du contenu philosophique et entretien du mythe de la virilité. Tristement de nouveau, la philosophie occidentale s'est également privée de la sagesse des groupes minoritaires, des personnes de couleurs et des influences au-delà des frontières européennes. Si vous n'êtes pas encore convaincu.e.s de la gravité de ce constat, faisons l'expérience : pourriez-vous nommer un seul philosophe noir ? Saviez-vous que la phrase la plus célèbre de la philosophie, « je pense donc je suis », a été écrite par une femme bien avant Descartes ? Connaissez-vous des penseurs handicapés célèbres ? Saviez-vous que le yoga est une discipline philosophique indienne, non un sport ? L'incapacité à répondre à ces questions révèle l'urgence de démythifier la philosophie.

La philosophie, telle que nous la connaissons, est un art fondamental : celui de se poser des questions pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons. Nous la percevons comme une discipline mystérieuse et complexe, mais nous philosophons au quotidien sans le savoir.

”